

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Maxim à Arsdorf se caractérise comme suit :

L'église Saint-Maximin (*Sankt-Maximin*), conçue par l'architecte Jean-Pierre Koenig à l'initiative du curé Franz De Waha a été construite par l'entrepreneur Wathgen de Harlingen entre 1906-1907¹ et consacrée par l'évêque Koppes en 1907 (**AUT, GEN, PDR, LHU, AOT**). L'église est implantée au nord-ouest du pays dans la commune de Rambrouch, et plus précisément dans le village d'Arsdorf (Ueschdref) dans le canton de Redange à l'ouest de notre pays. (**AUT, PDR**).

La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne sur l'existence d'une autre église entourée d'un cimetière et située plus au nord-ouest de l'emplacement actuel de l'église (**AUT, EVO**).²

L'église actuelle, située en retrait de la rue dans un virage, se trouve isolée sur le promontoire qui l'héberge (**AUT**). Le versant sud de sa toiture se trouve complètement exposé par rapport à un terrain nu situé un niveau plus bas, ce qui rend l'édifice très visible depuis la rue en contrebas (**AUT**).

L'édifice religieux dédié à Saint-Maximin et Sainte-Barbe est constitué de plusieurs volumes imbriqués les uns dans les autres (**AUT**). La tour du clocher transperce le volume de façon atypique et asymétrique sur le coin sud-ouest du volume de la nef (**AUT**). Cette dernière est articulée en demi-croupe sur le côté est (**AUT**). Un transept pourvu d'une toiture en bâtière sort du volume de la nef juste avant l'espace du chœur au nord et au sud. Des pignons se matérialisent en façade au nord et au sud. Ils sont pourvus de chaperons³ (*Giebelanläufer*) en leur sommet (**AUT**). Le volume dédié au chœur et pourvu d'une toiture à trois pans présente un ressaut à la jonction avec la nef à l'est (**AUT**). La sacristie se greffe au volume du chœur par une orientation sud-est, en biais (**AUT**). L'église est marquée par des exemples du gothique primitif (**AUT**).⁴ Notamment les arcs brisés sont trapus (**AUT**).⁵ La simple double porte en bois est reliée à la maçonnerie par trois pentures ornementales de chaque côté (**AUT**). Le tympan est totalement dépourvu de décor ; seul une petite console indique qu'une statuette s'y trouvait probablement autrefois (**AUT**). Le portail est flanqué de part et d'autre de trois colonnes rondes libres, posées sur des socles surélevés et ornées de chapiteaux à feuilles (**AUT**). Les fûts des colonnes sont en ardoise (**AUT, RAR**). L'encadrement et la décoration du portail sont réalisés en grès rose (**AUT**). Les quatre colonnes portent un gâble, dont la petite pointe frontale du pignon présente un simple relief en forme de croix (**AUT**). Au-dessus du portail se trouvent trois fenêtres à arc brisé, surmontées d'un oculus (**AUT**). Les quatre verrières au plomb sont insérées dans un unique encadrement en arc brisé (**AUT**). Le portail est également flanqué à droite et à gauche de deux fenêtres

¹Indication verbale par l'abbé Jena HINK

² <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/>, planche 219, Clervaux.

³ <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A7C1115>

⁴ POLFER Diane, Kirchenportale in Luxemburg, Die Portale und ihre Epochen, p.143, 1997.

⁵ POLFER Diane, Kirchenportale in Luxemburg, Die Portale und ihre Epochen, p.143, 1997.

jumelées (**AUT**). Les ouvertures sont étroites et rectangulaires ; de petits arcs de décharge⁶ et un encadrement en grès rose à pierres harpées encadrent les vitraux au plomb (**AUT**). Une colonne ronde en ardoise sépare, à gauche comme à droite, les fenêtres jumelées (**AUT**).

Le clocher de base carrée est coiffé d'une corniche profilée et surmonté d'une flèche octogonale, posée sur une pyramide tronquée (**AUT**). La pointe de la flèche est marquée par une girouette finement sculptée (**AUT**). De petites tourelles à base carrée, dotées de coyaux et surmontées d'épis, émergent aux quatre angles de la tour principale. Sur chaque pan de toiture, une lucarne s'installe entre les tourelles (**AUT**). Une enfilade d'arcs brisés jumelés aveugles se trouve à chaque fois en-dessous d'une tourelle. Leur assise est marquée par un fin bandeau en grès rose s'articulant en périphérie autour de la tour et liant les fenêtres jumelées pourvues d'abat-sons et constituées d'arcs brisés profilés et d'encadrements en harpage (**AUT**). Le vaisseau unique présente sur ses façades nord et sud une panoplie d'ouvertures de nature hétérogènes destinées aux vitraux en plomb (**AUT**). Alors que la nef et le chœur présentent des vitraux au plomb encadrés par un grès rose d'arcs brisés et jambages harpés espacés entre eux par des contreforts à deux niveaux (**AUT**), le transept marque au nord et au sud un ensemble de trois baies jumelées inscrites dans une surface aveugle encadrée par un arc brisé et des jambages harpés (**AUT**). La toiture en demi-croupe de la nef dispose de deux chiens-assis au nord et au sud. La toiture de la nef se joint au volume destiné au chœur qui lui est pourvu de trois pans de toiture (**AUT**). Trois lucarnes avec épi de faîtage et cadre en bois et toiture en demi-croupe émergent des pans de toiture au nord, est et à l'ouest (**AUT**).

A l'intérieur de l'église le cachet néogothique est largement conservé. Au sol, les carreaux de ciment historiques sont également conservés (**AUT**). Le carrelage présente une combinaison de motifs géométriques et de créatures mythiques, notamment un griffon ailé dans les carreaux d'angle, ainsi qu'un motif floral tourbillonnant sur le carreau central (**AUT**). Un banc de communion en marbre reposant sur une marche en pierre bleue divise l'espace du chœur par rapport à la nef (**AUT**). Des parties des peintures murales sont encore visibles. En 1942 l'église est peinte par le peintre Nicolas Brücher d'Elvange⁷ (**AUT, AOT, PDR**). En 1973, plus de dix ans après le deuxième concile du Vatican, les peintures murales de l'église sont surpeintes en grande partie.⁸ En 2006, à l'occasion du centenaire de l'église, l'artiste Robert Klein de Bilsdorf a été chargé par la commune de dégager et restaurer les fresques de Brücher.⁹ (**AUT, EVO, AOT, PDR**). En 2007 l'éclairage intérieur et extérieur a été révisé.¹⁰ Le maître autel et les autels secondaires ainsi que la chaire et les confessionnaux et les bancs sont tous du même style néogothique et ont été conçus pour le lieu (**AUT**). La chaire néogothique en bois dispose d'une cuve en pierre (**AUT**). Sa particularité est qu'elle devient accessible par un escalier séparé faisant partie intégrante de l'architecture et non de la chaire (**AUT**). Une porte à travers un mur de la nef donne accès à la chaire (**AUT**).

Particulièrement intéressante est la théothèque située au niveau du chœur. Elle a été retirée de l'ancienne église et intégrée comme ornement dans le mur du chœur de la nouvelle église (**AUT**).¹¹ Elle porte l'année 1501 et l'inscription : Amor vincit omnia.¹² (**AUT, EVO, PDR**). Elle est en pierre blanche, de style gothique flamboyant et dispose d'éléments architecturaux d'église. Un pélican à ailes déployés

⁶ LAVENU Mathilde, MATAOUCHEK Victorine, Dictionnaire d'Architecture, Gisserot – Patrimoine Culturel, Editions Jean-Paul Gisserot, 1999, p.11

⁷ Pancarte d'information de la commune de Rambrouch accrochée à l'extérieur du portail d'entrée de l'église.

⁸ Pancarte d'information de la commune de Rambrouch accrochée à l'extérieur du portail d'entrée de l'église.

⁹ Pancarte d'information de la commune de Rambrouch accrochée à l'extérieur du portail d'entrée de l'église.

¹⁰ Pancarte d'information de la commune de Rambrouch accrochée à l'extérieur du portail d'entrée de l'église.

¹¹ Texte affichée à l'intérieur de l'église d'Arsdorf

¹² Texte affichée à l'intérieur de l'église d'Arsdorf ; traduction : « l'amour triomphe de tout ».

est la figure sommitale de cette structure gothique de pinacles travaillés en dentelle (**AUT**). Un arc de triomphe brisé fait la séparation entre l'espace profane de l'espace du chœur (**AUT**).

Les branches d'ogives formant croisées d'ogives en leur sommet et au nombre de quatre dans l'espace de la nef, trouvent leur naissance sur des consoles avec colonnes à chapiteaux avec ornements de feuilles. (**AUT**).

Les vitraux au plomb de l'église sont de trois maîtres verriers ou ateliers de fabrication différents. Les premiers vitraux au nombre de seize, dans la nef, le chœur et au-dessus du portail d'entrée, sont de motif abstrait et sont l'œuvre de Bernard Bauer (**AUT, EVO, OAT**).¹³ Les vitraux sont constitués d'un verre antique (*Antikglas*) mais ne sont pas datés (**AUT, PDR, EVO**).¹⁴ D'autres encore, au nombre de quatre sont de motif figuratif, ils sont du maître verrier Van de Capelle et datés de 1947 (**AUT, PDR, OAT**).¹⁵ La troisième génération, probablement des années 50, au nombre de trois, également d'artiste inconnu est de motif abstrait est très sobre et pourvue d'un liseré de couleur rouge et bleue (**AUT**).¹⁶

L'église d'Arsdorf possède trois cloches. La première de 1930 dédiée à Saint-Donat provient des fonderies G. Slegers et Causard de Tellin (**AUT, EVO, PDR, OAT**).¹⁷ Elle présente entre autres des ornements en feuillage ainsi que deux frises de roses entre lesquels se faufile un large ruban constitué d'une ornementation végétale avec des pélicans ou encore une Sainte-Vierge pleurant au pied d'un crucifix (**AUT**)¹⁸. Également sur le flanc on devine le profil de la Sainte-Marie, d'un évêque avec un livre dans un ornement (**AUT**).¹⁹ Les deux autres sont de 1833. Une est dédiée à l'assomption de Marie et provient de la fonderie Joseph Perrin de Maisoncelles de France (**AUT, EVO, PDR, OAT**).²⁰ Sur le flanc le relief de l'assomption de Marie, un crucifix, et la marque de la fonderie pourvue d'une plaque rectangulaire encadrée d'un motif en perles sont visibles (**AUT**).²¹ Sur l'autre de la même fonderie, l'épaule est marquée par une frise d'anges avec de larges ailes (**AUT**)²². Sur le flanc se dessine une représentation d'un évêque avec habits liturgiques (**AUT, OAT**).²³

En vue de l'état et des qualités pré-décrises, à savoir son architecture, sa localisation, son gabarit et son implantation, authentique, le portail d'entrée, des encadrements en arc brisés, ses vitraux de plomb, son maître autel et retables néogothiques, sa chaire avec escalier faisant partie intégrante de l'architecture, ses cloches, sa girouette, son cimetière, ses vitraux de trois maîtres vitriers différents, son mobilier, l'église Saint-Maximin sise 29, rue du Lac L-8808 dans le village d'Arsdorf de la commune de Rambrouch (canton Redange) mérite d'être protégée sur le plan national (**AUT, RAR, GEN, PDR, MEM, SOC, LHU, EVO**,).

¹³ Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach

¹⁴ Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach.

¹⁵ Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach

¹⁶ Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach.

¹⁷ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.121, 1998.

¹⁸ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.121, 1998.

¹⁹ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.121, 1998.

²⁰ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.122, 1998.

²¹ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.122, 1998.

²² REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.122, 1998.

²³ REYFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, *Campanarum Carmina*, Arsdorf, p.122, 1998.

Critères remplis : authenticité (**AUT**), rareté (**RAR**), genre (**GEN**), période de réalisation (**PDR**), mémoire (**MEM**), histoire sociale ou des cultes (**SOC**), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (**LHU**), évolution et développement des objets et sites (**EVO**).

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Maxim à Arsdorf (no cadastral 85/5545).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Anicet Schmit, Beryl Bruck, Christiane Bis, Christine Muller, Claude Clemes, Claudine Arend, Gilles Surkijn, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 17 décembre 2025